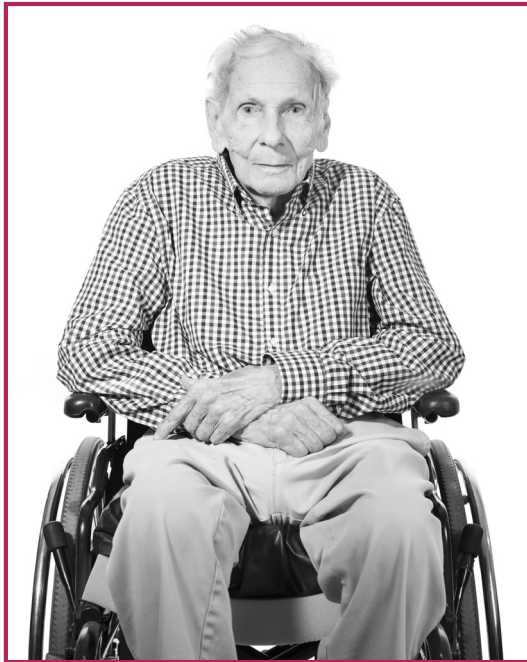


Exposition **M· Jacques Guillaume-Gentil**

Quand j'étais tout petit, ma mère m'emmenait toujours là où il y avait les trains. On montait à St-Martin par le petit chemin dans les Bosquets. À mi-hauteur, il y avait un arrêt avec des bancs publics qui donnaient vue sur toute la gare et droit dessous il y avait encore la machine à vapeur du Vevey-Chexbres, avec la plaque tournante. On passait tout l'après-midi là-bas, c'était merveilleux.

J'ai travaillé quarante-quatre ans aux chemins de fer, dans le premier arrondissement de Lausanne. J'ai pu faire ma formation professionnelle aux Ateliers Mécaniques, il y avait une place. Alors bon j'ai sauté dessus parce que j'ai vu que c'était une bonne réputation. C'était une chance parce qu'on ne rentrait pas si facilement aux Ateliers. Après un an en mécanique, les formateurs m'ont conseillé de passer mon CFC en Génie Civil. J'ai fait cinq ans. C'était la période des gros booms des usines électriques. Alors, j'ai eu l'occasion de voir d'abord les engins de levage qui étaient dans les usines pour la construction des turbines, les régulateurs, les vannes, etc.



Mon dernier travail, c'était pour les coffrages du barrage de la Grande Dixence. Tout ça, c'était intéressant et j'ai fait tous les dessins.

Je lisais tous les jours le journal et là je suis tombé dessus : " Direction d'arrondissement des CFF de Lausanne cherche un génie-civil ". Oh alors, depuis gamin, j'ai été impressionné par des ponts, je ne sais pas pourquoi, ces constructions m'impressionnaient, et puis le chemin de fer... Je n'ai pas hésité. Un papier, envoyé, et voilà ! On était plusieurs, bien sûr, mais j'ai été engagé. C'était de nouveau une chance. Et pis là, j'y suis resté pendant quarante-quatre ans.

J'ai commencé par les petites choses, parce que je n'avais pas autrement d'expérience. Construction des ponts, entretien des anciens ponts, pont-maçonnerie, pont-mécanique, tout ça, puis petit à petit, on a construit des gros ouvrages; par exemple plus tard, il y a eu les collaborations avec les autoroutes, des ponts en relation avec les privés, le canton... C'était vraiment intéressant. J'ai vraiment été pris au jeu, ça j'ai beaucoup aimé.

Je n'arrive pas à dire combien de ponts j'ai construit. Le plus gros, c'était le pont sur la Venoge, l'entrée au triage et la double voie. Il est très long. Et il y a eu le pont du Trabandan, à Lausanne. À l'origine, c'était un tout petit pont voûté, et le quartier de Chandieu s'est développé énormément, alors la ville avait décidé de remplacer ce pont et comme il était des chemins de fer on l'a construit.

Et par la suite est arrivée l'informatique, j'ai trouvé qu'il y avait énormément de facilités d'abord dans le calcul, les relevés topographiques plus les dimensions, les dimensions de l'ouvrage, tout ce qui est calcul répétitif. Alors j'ai fait l'effort de me documenter sur l'informatique et puis comme ça, ça m'a facilité. Il fallait fabriquer des programmes. On m'a demandé de quitter un peu la construction et je suis parti plutôt à l'administratif. J'ai continué dans ce sens-là, j'avais gardé quand même le contact avec l'atelier, on s'entendait très bien, je m'entendais très bien avec eux et puis pour finir les années courent et puis je suis arrivé à quarante-quatre ans. Et c'était l'âge de la retraite, tout simplement...